

Le 17 octobre 1961

ressources documentaires

monographies | articles | enregistrements sonores

Le 17 octobre 1961 s'inscrit dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne et de ses répercussions en métropole. Le conflit est engagé depuis le 1er novembre 1954, date de l'insurrection de la Toussaint rouge déclenchée par le FLN sur le territoire algérien. Rapidement, la métropole devient un théâtre de cette « guerre sans nom ». Le FLN parvient à s'implanter au sein de l'immigration après une lutte fratricide avec le MNA, parti de Messali Hadj, considéré comme le père du nationalisme algérien.

Le 5 octobre 1961, alors que les violences policières et les attentats menés par le FLN s'intensifient, le préfet de police Maurice Papon instaure un couvre-feu pour les « Français musulmans d'Algérie ». La fédération de France du FLN appelle les Algériens à manifester pour protester contre cette mesure discriminatoire et affirmer leur droit à l'indépendance. Dans la soirée du mardi 17 octobre plus de 20 000 hommes, femmes et enfants se rassemblent pacifiquement pour défiler dans les rues de la capitale. La répression policière est immédiate et d'une extrême violence. Au lendemain du drame, le bilan officiel est de trois morts. Aujourd'hui, bien que les chiffres fassent encore débat, les historiens font état de plusieurs dizaines de victimes.

La présente bibliographie rassemble une sélection d'ouvrages, articles et émissions radiophoniques sur l'événement, le contexte historique dans lequel il s'inscrit ainsi que sa place dans l'histoire et les mémoires.

Y ♦ ♥ La guerre d'Algérie

AMIRI LINDA | La bataille de France : la guerre d'Algérie en métropole

Paris: R. Laffont, 2004, 235 p. [cote: 1A 325.365 AMI]

L'enjeu de cette « bataille de France », qui fait rage de 1954 à 1962, est la population algérienne immigrée, aux conditions de vie et de travail difficiles, de plus en plus nombreuse dans l'Hexagone après la Deuxième Guerre mondiale. La conquête de cette population est l'objectif que s'assignent à la fois les autorités françaises, soucieuses de tenir les « Français musulmans d'Algérie » à l'écart des sirènes nationalistes, mais aussi les deux organisations rivales que sont le MNA de Messali Hadj et le récent FLN, qui se livrent une lutte ouverte et meurtrière. En métropole, comme en Algérie, le combat de libération nationale se double ainsi d'une guerre civile sans pitié. [...] - Présentation éditeur

BRANCHE RAPHAËLLE, THÉNAULT SYLVIE (DIR.) La France en guerre, 1954-1962 : expériences métropolitaines de la guerre d'indépendance algérienne

Paris: Autrement, 2008, 501 p. [cote: 1A 325.365 BRA]

Cerner au plus près le vécu de la guerre d'indépendance algérienne en métropole, voici l'objet de cet ouvrage. Par des événements touchant leurs familles, leurs activités professionnelles, culturelles, militantes ou citoyennes, comment ceux qui habitaient en métropole, Français et migrants venus d'Algérie, ont-ils vécu et connu cette guerre ? Quelles ont été les manifestations du conflit sur le terrain métropolitain ? Quelles en ont été les répercussions locales ? [...] Délaissant une analyse des dérisions politiques parisiennes ou une démarche de synthèse à l'échelle nationale, l'ambition est de donner à voir les expériences de la guerre au quotidien, dans leur diversité. - Présentation éditeur

EVANS MARTIN, MEYNIER GILBERT (PRÉF.) | Mémoires de la guerre d'Algérie

Paris: l'Harmattan, 2008, 248 p. (Histoire et perspectives méditerranéennes) [cote: 1A 325.365 EVA]

«Ce livre est conçu essentiellement comme une étude d'histoire orale, selon les méthodes éprouvées dont les historiens britanniques ont été parmi les pionniers reconnus, avec de grands noms, comme, notamment, Paul Thompson. Les interviews des militants de la Résistance à la guerre de reconquête coloniale de 1954-1962 que M. Evans a choisi de faire sont intelligemment présentées selon des thèmes problématisés. [...]. Sont aussi décryptés les livres ou autres textes de ces résistants qui complètent les entretiens oraux. Mais le noyau du livre, qui est le plus novateur, est bien son apport en histoire orale. Salutairement, la mémoire n'est jamais convoquée, chez M. Evans, qu'en tant que document, productif pour l'histoire.» (Préface Gilbert Meynier)

HARBI Mohammed, STORA Benjamin (dir.) | La guerre d'Algérie : 1954-2004 la fin de l'amnésie Paris : R. Laffont, 2004,728 p. [cote : 1A 325.365 HAR]

Vingt-cinq historiens, toutes générations, toutes nationalités, toutes origines confondues, font ici le point sur la connaissance historique de la guerre d'Algérie. Privilégiant une approche thématique plutôt que chronologique, centrée sur les acteurs et le travail de mémoire, ils brossent un panorama aussi complet que possible du conflit algérien. [...] - Présentation éditeur

HAROUN ALI | La septième wilaya: La guerre du FLN en France 1954-1962

Paris: Le Seuil, 1986, 522 p. [cote: 1A 325.365 HAR]

Ali Haroun, un des dirigeants de la fédération de France du FLN, livre aujourd'hui son témoignage serein, précis et concret. Il décrit les structures et les trafics d'armes, les attentats et les faux papiers, les filières et les complicités; il raconte encore la collecte des cotisations qui vont grossir le trésor de guerre du FLN, les projets d'évasion de Ben Bella, mais aussi la répression et la prison. [...] - Présentation éditeur

STORA BENJAMIN | La gangrène et l'oubli : la mémoire de la guerre d'Algérie

Paris: La Découverte, (première édition 1991) 2005, 376 p. [cote: 1A 325.365 STO]

De 1954 à 1962, quelque deux millions de Français ont fait la guerre aux Algériens. Plusieurs décennies après, cette «guerre sans nom» n'est toujours pas reconnue dans toutes ses dimensions par l'histoire nationale. Et le refoulement de sa mémoire continue à ronger comme une gangrène les fondements mêmes de la société française. De l'autre côté de la Méditerranée, un refoulement symétrique mine la société algérienne : la négation par l'histoire officielle de pans entiers de la guerre de libération n'est pas pour rien dans la guerre civile qui déchire le pays depuis 1992. Pour comprendre les causes de cette double occultation, Benjamin Stora tente dans cet essai d'éclairer les mécanismes de fabrication de l'oubli, en France comme en Algérie. [...] - Présentation éditeur

VIDAL-NAQUET PIERRE | La torture dans la République : essai d'histoire et de politique contemporaines, 1954-1962

Paris: Minuit, (première édition 1972) 1998, 199 p. (Grands documents)

La torture a été officiellement abolie en France en 1788. La Révolution n'en usa pas, ni l'Empire. En 1959, pourtant, quatre étudiants portaient plainte à Paris, pour avoir subi la question des mains de policiers en service, rue des Saussaies, à deux pas de l'Elysée. Encore ne représentaient-ils qu'un cas parmi les milliers qu'on aurait découvert au même instant dans ces départements français que formait alors l'Algérie. Comment en était-on arrivé là ? Historien, Pierre Vidal-Naquet est animé d'une passion, celle de la justice. Il démonte ici la logique d'un système qui, une fois mis - ou plutôt remis - en marche, est bien difficile à bloquer. [...] - Présentation éditeur

🕆 🖇 🌣 L'année 1961 et le 17 octobre à Paris

Essais et documents Y ¥ ■ □ □ □ □ ♣ ■ □ Y ♣ ♡

Le 17 octobre 1961 par les textes | (Préface de Gilles Manceron)

Paris: les Petits matins, 2011, 128 p. (Essai) [cote: 1A 325.365 MAN]

Le 5 octobre 1961, alors que les négociations devant mettre fin à la guerre d'Algérie ont commencé, le préfet de police Maurice Papon décrète un couvre-feu pour les Algériens à Paris et dans sa banlieue. Le 17, une manifestation pacifique à l'appel du FLN s'ensuit, qui sera sauvagement réprimée. Des dizaines de personnes seront retrouvées noyées dans la Seine. Cinquante ans après, ce crime n'est toujours pas reconnu comme tel ni condamné par les plus hautes autorités de la France. Ce livre présente des documents de l'époque : le communiqué du préfet Papon, une circulaire administrative d'une précision glaçante, mais aussi des appels du FLN, le témoignage sous forme de reportage d'un jeune appelé [...] - Présentation éditeur

AMIRI LINDA | Les fantômes du 17 octobre

Paris: Mémoire-Génériques, 2003, 198 p. [cote: 1A 325.365 AMI]

À partir des archives inédites de la Fédération de France du FLN, de la préfecture de police de Paris et de la Cimade, l'auteur enrichit la connaissance du 17 octobre 1961 et fait revivre, « de l'intérieur de la communauté algérienne », cette sombre page de l'histoire de France. - Présentation éditeur

ASSOULINE DAVID (DIR.), LALLAOUI MEDHI (DIR.) | Le temps de la vérite : à propos d'octobre 1961 Bezons : Au nom de la mémoire, 2001 p.

Le but de la conférence qui s'est tenue à la Sorbonne en 1998, était de dresser un état des connaissances sur la tragédie du 17 octobre 1961. Ce jour là, une répression meurtrière s'abat sur des milliers d'Algériens en train de manifester pacifiquement à Paris, pour protester notamment contre le couvre-feu qui leur est imposé par le préfet de l'époque Maurice Papon. Fusillades, bastonnades, tortures, des dizaines d'Algériens seront tués. Pendant longtemps, cette journée fût absente de la mémoire collective. La décision gouvernementale d'une ouverture, partielle des archives permet déjà d'apporter des éléments tangibles. Mais les polémiques demeurent. [...] - Présentation éditeur

BLANCHARD EMMANUEL | La police parisienne et les Algériens : 1945-1962

Paris: Nouveau monde, 2011, 450 p. [cote: 1A 325.365 BLA]

Le « problème nord-africain » : c'est ainsi que la police a pris pour habitude de qualifier après-guerre la question des Algériens installés en région parisienne. [...]. Entre 1958 et 1962, dans le contexte de la guerre ouverte en Algérie, le répertoire policier se radicalise : il faut désormais « éliminer les indésirables ». [...] Le préfet de police Maurice Papon reçoit un « chèque en blanc » pour combattre le FLN. Les massacres d'octobre 1961 incarnent le moment le plus tragique de cette période noire. Les mécanismes en sont éclairés par une étude historique rigoureuse fondée sur des archives et des témoignages inédits. - Présentation éditeur

BRUNET JEAN-PAUL | Police contre FLN: Le drame d'octobre 1961

Paris: Flammarion, 1999, 250 p. [cote: 1 A 325.365 BRU]

Paris, mardi 17 octobre 1961 au soir. Une manifestation de masse déclenchée par le FLN est réprimée par la police parisienne avec la dernière violence. On est en pleine guerre d'Algérie. Des milliers d'Algériens vont être arrêtés et parqués plusieurs jours durant. Un certain nombre trouveront la mort sous les coups des policiers. Combien ? Plusieurs dizaines comme le FLN l'avance quelques jours plus tard ? Deux cents ? Davantage encore ? La Préfecture de Police n'admet que 2 morts et nie toute exaction. Maurice Papon est alors Préfet de Police. La fin de la Guerre d'Algérie et l'amnistie feront sombrer dans l'oubli ce triste épisode. C'est une vaste enquête à laquelle s'est livré J. -R Brunet pour resituer la vérité historique. A l'aide d'archives jusqu'ici interdites, notamment celles de la Préfecture de Police, il a pu reconstituer la manifestation du 17 octobre, le climat de haine et de terreur qui régnait alors, les pressions du FLN sur les ressortissants algériens et le comportement d'une police à laquelle son patron avait laissé toute liberté. - Présentation éditeur

DEROGY JACQUES | La manifestation

L'Express, 17 octobre 1961 (republié le 18 décembre 2003)

http://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-17-octobre-1961-raconte-par-jacques-derogy_1041367.html

Le journaliste Jacques Derogy raconte comment les Parisiens ont vécu mardi 17 octobre la manifestations des Algériens. Le dossier comprend trois séries d'articles regroupées sous les entrées suivantes : 1/ C'était il y a cinquante ans : 17 octobre 1961: la position de la France reste «celle de Maurice Papon» ; Entretien avec Leïla Sebbar: «Je voulais comprendre ce terrible 17 octobre» ; Une nuit d'infamie en 1961 (avec Lire). 2/ Le 17 octobre dans les archives de L'Express : 17 octobre 1961: retour sur une tragédie ; La genèse du 17 octobre 1961 ; Le 17 octobre 1961 raconté par Jacques Derogy ; Octobre 1961: le témoignage d'un policier. 3/ Le 17 octobre au cinéma. - CNHI

EINAUDI JEAN-Luc | Octobre 1961 : un massacre à Paris

Paris: Pluriel, (première édition Fayard 2001) 2011, 396 p. [cote: 1A 325.365 EIN]

Le 17 octobre 1961, le FLN appelle les Algériens de la région parisienne à manifester pacifiquement a Paris pour protester contre le couvre-feu qui leur est imposé. Interdite par la police, la manifestation est très violemment réprimée. Le 17 octobre et les semaines qui suivirent, plus de 150 personnes sont mortes ou disparues. Le préfet de police Maurice Papon, responsable de cette répression, en niera toujours l'ampleur. Dans cet ouvrage, Jean-Luc Einaudi livre les conclusions de son enquête sur ces massacres, après avoir pu consulter les archives des hôpitaux de Paris, du Parquet, de la gendarmerie, de la préfecture de police, qui confirment et précisent les données recueillies dans ses précédents ouvrages [...] - Présentation éditeur

EINAUDI JEAN-LUC, KAGAN ELIE (PHOTOGRAPHE) | 17 octobre 1961

Arles: Actes sud, 2001, 76 p. (Archives privées) [cote: 1A 325.365 EIN]

Cet ouvrage comprend l'intégralité des photographies du 17 octobre 1961 réalisées par Elie Kagan, accompagnées d'un texte introductif inédit de Jean-Luc Einaudi, d'un « texte libre » issu des archives personnelles du photographe et d'éléments d'informations sur Elie Kagan. - Présentation éditeur

EINAUDI JEAN-Luc | La bataille de Paris : 17 octobre 1961

Paris : Points (première édition Seuil 1991), 2007, 409 p. [cote : 1A 325.365 EIN]

Le mardi 17 octobre 1961, à l'appel du FLN, les Algériens de la région parisienne tentent de manifester contre le couvre-feu décrété douze jours plus tôt par le préfet de police, Maurice Papon. La répression sera atroce : plusieurs dizaines de morts cette nuit-là et les jours suivants... Le communiqué officiel de la préfecture de police ne fera état que de deux morts. Ce livre raconte l'histoire de ce massacre perpétré en plein cœur de Paris. Un massacre oublié pendant des décennies, refoulé par la conscience collective, étouffé par le gouvernement... Le dossier complet de l'une des pages les plus sombres de l'histoire de la Ve République. - Présentation éditeur

HOUSE Jім, MAC MASTER Neil | Paris 1961 : les Algériens, la terreur d'État et la mémoire

Paris : Tallandier, 2008, 538 p. (Traduction de Algerians, state terror and memory, Oxford University Press, Oxford, 2006) (Histoires d'aujourd'hui) [cote : 1A 325.365 HOU]

Le massacre du 17 octobre 1961 est l'un des événements les plus contestés de l'histoire contemporaine française. D'abord étouffée, sa mémoire fut longtemps entretenue par une minorité d'immigrés et de militants, avant de revenir au premier plan, de façon dramatique, dans les années 1980. [...]. Le 17 octobre pose d'autres questions, plus graves. Car il n'eut rien d'une explosion de violence incontrôlée ou d'une succession de « bavures ». Ce jour-là, c'est la terreur d'État, coloniale et raciste, qui surgit, nue et brutale, au coeur du pays des droits de l'homme. [...] - Présentation éditeur

LE COUR GRANDMAISON OLIVIER (DIR.) | Le 17 octobre 1961, un crime d'Etat à Paris

Paris : La Dispute, 2001, 282 p. (Ouvrage collectif publié à l'initiative de l'association « 17 octobre 1961 contre l'oubli ») [cote : 1A 325.365 LEC]

Le mardi 17 octobre 1961, trente mille Algériens, souvent en famille, manifestent pacifiquement, à l'appel du FLN, dans les rues de la capitale contre le couvre-feu raciste qui leur est imposé par le préfet de police. Maurice Papon et le gouvernement. Une répression d'une férocité inouïe s'abat sur eux. La police tire sur les cortèges. Quinze mille manifestants sont arrêtés. Parqués dans des stades, emmenés dans des sous-sols, affamés, battus et torturés, assassinés, jetés dans la Seine. Les estimations sérieuses parlent de près de trois cents morts. Car l'Etat colonial menait aussi la «sale guerre» dans les rues de Paris. Et le silence est ordonné, l'oubli organisé. [...] - Présentation éditeur

LEVINE MICHEL | Les ratonnades d'octobre : un meurtre collectif à Paris en 1961

Paris: Ramsay, (première édition 1985) 2011, 288 p.

Octobre 1961. À Paris, en pleine guerre d'Algérie, Maurice Papon, préfet de police et grand manœuvre de la répression, instaure un couvre-feu pour les Algériens, citoyens français de seconde zone : chasse au faciès, interpellations systématiques, bouclages de quartiers, etc. Les conditions de vie deviennent infernales pour des milliers d'hommes et de femmes. En protestation contre ces mesures qui rappellent l'occupation nazie, le F.N.L. organise le 17 octobre une manifestation pacifique. Papon planifie la répression. La machine à tuer est en marche... On retrouvera des cadavres dans la Seine. Le crime commis, de la part des autorités et des médias, c'est le grand silence, le mutisme absolu qui durera 24 ans jusqu'à la publication en 1985 des Ratonnades d'octobre. [...] - Présentation éditeur

PEJU MARCEL, PEJU PAULETTE | Le 17 octobre des Algériens

suivi de La triple occultation d'un massacre par Gilles Manceron

Paris: La Découverte, 2011, 199 p. (Cahiers libres) [cote: 1A 325.365 PEJ]

À cinq mois de la fin de la guerre d'Algérie, le 17 octobre 1961, Paris a connu le plus grand massacre de gens du peuple depuis la Semaine sanglante de 1871. [...] Et, pendant une trentaine d'années, ce drame a été «oublié». [...] En témoigne le texte inédit que Marcel et Paulette Péju devaient faire paraître à l'été 1962 et publié ici pour la première fois. Nourri de nombreux témoignages d'Algériens recueillis à chaud, sa lecture ne laisse pas indemne. Ce document est complété par La Triple Occultation d'un massacre de Gilles Manceron, qui [...] éclaire les raisons de la longue occultation du massacre [...]. – Présentation éditeur

PEJU Paulette, VIDAL-NAQUET PIERRE (PRÉF.), PÈJU MARCEL (PRÉF.), MASPERO FRANÇOIS (POSTFACE) | Ratonnades à Paris précédé de Les harkis à Paris

Paris: La Découverte, (édition originale nov. 1961) 2011, 210 p. [cote: 1A 965 PEJ]

Publié par les Editions François Maspero en 1961, quelques semaines après la nuit sanglante du 17 au 18 octobre, Ratonnades à Paris, tout comme Les harkis à Paris, ouvrage publié quelques mois plus tôt, fut saisi chez l'imprimeur par la Police judiciaire. [...]. Ces enquêtes journalistiques, menées dans l'urgence, témoignent de la violence incroyable de la répression exercée à l'époque contre la communauté maghrébine à Paris, et que le pouvoir en place cherchait à occulter : les tortures et les exactions quotidiennes perpétrées par les forces de police supplétives (les harkis) du préfet Maurice Papon, le massacre de dizaines de participants à la manifestation pacifique convoquée par le FLN le 17 octobre 1961 et interdite par la police. - Présentation éditeur

VALAT Remy | Les calots bleus et la bataille de Paris : une force de police auxiliaire pendant la guerre d'Algérie

Paris: Michalon, 2007, 278 p. (Document) [cote: 1A 325.365 VAL]

L'histoire des « calots bleus » appartient aux heures les plus sombres et les plus méconnues de la guerre d'Algérie. À partir de décembre 1959, alors que le conflit entre la France et le Front de libération national (FLN) a franchi la Méditerranée et que les attentats se multiplient à Paris, le préfet de police Maurice Papon met en place une unité d'intervention arabo-kabyle dont la mission est de contrer les activités des indépendantistes algériens. Dirigée par le capitaine Raymond Montaner, cette force de police auxiliaire (FPA), parfois surnommée « les harkis de Paris », va mener une véritable guerre psychologique et militaire contre les hommes et les structures du FLN, et ce jusqu'aux accords d'Évian de 1962. [...] - Présentation éditeur

Vers l'indépendance

France culture, Les grandes traversées, 2011

Aurélie Luneau et Yvon Croizier (réal.), émission (50 min) diffusée le 29 juillet 2011

 $\frac{http://www.franceculture.fr/emission-les-grandes-traversees-algerie-archives-vers-l-independence-2011-07-29.html}{dance-2011-07-29.html}$

Le 17 octobre, à Paris, la violence atteint son paroxysme. Une manifestation, orchestrée par le FLN pour dénoncer le couvre feu établi en France pour les populations musulmanes et les conditions discriminatoires à leur encontre, est réprimée dans le sang. L'ordre a été donné par le préfet de police de l'époque, Maurice Papon. À compter de ce jour, l'opinion publique française bascule! Entre négociations et manifestations, l'année 61 s'achève dans la douleur et la déchirure, avec l'espoir, malgré tout, que ce drame s'arrête enfin. - Présentation éditeur

Avec des témoignages provenant de fonds de l'INA Radio, l'INA TV, ceux de l'ECPAD, les archives sonores suisses et belges.

↓ ♦ ☆ Mémoire(s) du 17 octobre

Essais et documents, articles Y * • □ □ □ □ ♦ • □ Y ♦ ♥

BAUDOIN, CABU, CHARB ET AL. | 17 octobre 1961: 17 illustrateurs

Bezons: Au nom de la mémoire, 2001, 75 p. [Cote : 1A 325.365 LAL]

Un livre souvenir composé des dessins d'illustrateurs accompagné à l'époque d'une exposition sur la répression policière du 17 octobre 1961 et précédé de textes de Benjamin Stora et d'Anne Tristan resituant les circonstances du drame. - Présentation éditeur

DERDER PEGGY | Le 17 octobre 1961 : un événement oublié dans les programmes scolaires ?

Aggiornamento, 5 août 2011.

http://aggiornamento.hypotheses.org/470

Un état des lieux de la présence de l'événement dans les manuels scolaires par la responsable du service pédagogie de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. -CNHI

GAITI Brigitte | Les ratés de l'histoire : une manifestation sans suites : le 17 octobre 1961 à Paris

Sociétés contemporaines, 1994, nº 18-19, pp. 11-37

http://www.persee.fr/

L'article se propose d'aborder un problème à la fois historiographique et politique : pourquoi le souvenir de la répression sanglante d'une manifestation organisée le 17 octobre 1961 à Paris par le FLN s'est-il perdu ? Afin de comprendre les conditions de «l'organisation de l'oubli» d'un événement, l'article revient sur le contexte du déroulement de la manifestation puis étudie les formes du retour de l'événement dans une actualité éditoriale et politique. [...] - Présentation éditeur

H. ABDALLAH Mogniss | 17 octobre 1961 et les médias : de la couverture de l'histoire immédiate au « travail de mémoire »

Hommes & Migrations, 2000, no 1228, pp. 125-132 [cote: PER H&M]

Si dans les jours qui suivent le massacre d'octobre 1961, une bonne partie de la grande presse évoque disparitions, violences et internements, la censure est un épouvantail trop présent pour que vérité et protestations éclatent. Des intellectuels et la presse d'opinion prennent le relais, mais la mémoire de l'événement sombrera peu à peu dans la confusion. Elle refait surface dans les années quatre-vingt, et la diversification des médias permet alors de restituer l'émotion. La question du bilan réel sera à nouveau d'actualité avec le procès Papon en 1997, question qui demeure à ce jour sans réponse précise. - Présentation éditeur

LIAUZU CLAUDE | Voyage à travers la mémoire et l'amnésie : le 17 octobre 1961

Hommes & Migrations, 1999, n° 1219, pp. 56-61 [cote: PER H&M]

En évoquant la répression sanglante de la manifestation algérienne du 17 octobre 1961 à Paris, le séminaire racisme-antiracisme de l'université Denis Diderot Paris VII pose la question des relations entre la mémoire et l'histoire. - Présentation éditeur

MANDELKERN Dieudonné, WIEHN André, JEAN Mireille | Rapport sur les archives de la Préfecture de police relatives à la manifestation organisée par le FLN le 17 octobre 1961

Paris: Documentation française, 1998, 54 p.

http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/984000823/index.shtml

Inventaire des archives de la Préfecture de police se rapportant aux manifestations d'octobre 1961 et examen critique de ces documents permettant de dresser un bilan de ces événements. Il apparaît que les événements du 17 octobre 1961 s'insèrent dans un contexte qui déborde cette journée et que la manifestation a donné lieu à une répression très dure. La mission ne peut donner le chiffre des morts avec assurance mais conclut à des dizaines de victimes ce qui est supérieur au bilan officiel (sept morts) mais très inférieur aux centaines de victimes dont il a été parfois question. - Présentation éditeur

SHAHSHAHANI MICHEL | 17 octobre 1961 : un 40e anniversaire pour une reconnaissance officiellle

Hommes & Migrations, 2001, no 1233, pp. 112-114 [cote: PER H&M

La vérité sur le massacre par la police, en plein Paris, de centaines d'Algériens qui manifestaient pacifiquement, il y a quarante ans, contre un couvre-feu raciste, continue de se frayer un chemin. - Présentation éditeur

THENAULT SYLVIE | Le fantasme du secret d'Etat autour du 17 octobre 1961

Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2000, n° 58, pp. 70-76.

http://www.persee.fr/

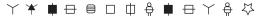
La chercheuse interroge la notion de secret qui a toujours accompagné l'événenement du 17 octobre 1961. - CNHI

TRISTAN Anne | Le silence du fleuve : ce crime que nous n'avons toujours pas nommé

Paris: Syros, Au nom de la mémoire, Bezons, éditions Au nom de la mémoire, 1991, 308 p. [cote: 1A 325.365 TRI]

Octobre 1961, des Algériens manifestent dans Paris. La police française matraque, tue, jette les corps dans la Seine. C'est un massacre. Les victimes se comptent par centaines. Qui a vu ? Qui se rappelle ? Pour nous, Agnès, Samia, Mehdi... toute l'équipe qui réalise ce livre, cette histoire n'est pas ancienne, elle a notre âge. Nous avons voulu en débusquer les traces dans les archives, dans les mémoires, comprendre pourquoi nous l'avions apprise par hasard. Et qu'avons-nous repêché dans tous les filets que nous avons lancés ? Un ensemble de silences que nous vous donnons à écouter. - Présentation éditeur

Enregistrements sonores



17 octobre 1961, 50 ans après

France Inter, Là-bas si j'y suis, 2011

Daniel Mermet (prod.), série de trois émissions diffusée du 13 au 17 octobre 2011

http://www.franceinter.fr/emission-la-bas-si-j-y-suis-17-octobre-1961-il-y-a-50-ans

http://www.franceinter.fr/emission-la-bas-si-jy-suis-17-octobre-1961-il-y-a-50-ans-suite

http://www.franceinter.fr/emission-la-bas-si-jy-suis-17-octobre-1961-50-ans-apres-suite

Il y a 20 ans, en 1991, « Là-bas si j'y suis » consacrait une série de reportages à cette «Journée portée disparue», le massacre des Franco-Algériens de Paris manifestant pacifiquement par la police du Préfet Maurice Papon.

Depuis 20 ans, débats, études, films, chansons, actions militantes, ont remis cette date dans l'histoire commune et entraîné l'exigence d'une reconnaissance de ce crime d'Etat. - Présentation éditeur

17 octobre 1961, un massacre à Paris

RFI, La marche du monde, 2006

Isabelle Godineau et Thomas Ferrière (réal.), reportage, (20 min), diffusé le 13 octobre 2006 http://www.rfi.fr/radiofr/editions/072/edition_36_20061013.asp

La marche du monde, en reportage à Sarcelles, tout près de Paris, à la rencontre de celles et de ceux qui ont décidé de se souvenir du 17 octobre 1961, le massacre d'Algériens perpétré par la police parisienne, sous les ordres du Préfet d'alors, Maurice Papon. - Présentation éditeur

Le 17 octobre 1961 : tabou de l'histoire (1&2)

France Inter, Là-bas si j'y suis, 2005

Daniel Mermet (prod.), reportages de Daniel Mermet et Giv Anquetil (2 x 52 mn) diffusés le 17 octobre et 18 octobre 2005

http://www.la-bas.org/article.php3?id_article=759&var_recherche=17+octobre+1961

Pour protester contre le couvre-feu discriminatoire qui leur était imposé, des Algériens de la région parisienne manifestent pacifiquement, avec femmes et enfants, le 17 octobre 1961, à 20h30. Une manifestation nocturne à deux pas du palais de l'Élysée et de l'Assemblée nationale. [...] Tandis que les Algériens tentent de converger vers le centre de la capitale, les forces de l'ordre les affrontent sans ménagement et les embarquent vers les commissariats pour les rouer de coups plus à leur aise. Des dizaines de manifestants sont jetés dans la Seine. L'Humanité est saisie pour avoir dénoncé la répression. Bien qu'informés par les journaux des excès de la répression, l'opinion publique, les syndicats et les partis, y compris de gauche, restent cependant sans réaction. Depuis quarante ans, ce crime commis par l'État a été occulté, et ceux qui l'ont organisé n'ont jamais eu à rendre compte ni de leurs décisions ni de leurs actes. - Présentation éditeur

Avec Jean-Luc Einaudi, Benjamin Stora, Mehdi Lallaoui.

Du silence faisons table rase ? Le 17 octobre 1961, histoire d'une réapparition

Conférence de Jim House animée par Sylvie Thénault enregistrée le 13 octobre 2011

Paris: Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), 2011

http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/les-podcasts-de-l-univercite/saison-2011-2012

Les manifestations nationalistes algériennes du 17 octobre 1961, organisées contre le couvre-feu imposé aux Algériens, sont suivies, à Paris, d'une répression très violente. Mais l'événement, dans les mois qui

suivent, va disparaître de la scène publique. Cet oubli sera progressivement suivi d'une lente réémergence, dont cette conférence retrace les différentes étapes des deux côtés de la Méditerranée. [...]
- Présentation éditeur

Entre mémoire et histoire : que reste-t-il des massacres du 17 octobre 1961 ?

Aligre FM, Liberté sur Paroles, 2011

Eugénie Barbezat (prod.), entretien (59 min) diffusé le 3 octobre 2011

http://www.liberte-expression.fr/entre-memoire-et-histoire-que-reste-t-il-des-massacres-du-17-octobre-1961/A la veille des manifestations qui vont marquer les cinquante ans du 17 octobre 1961, puis de l'indépendance algérienne, Linda Amiri, spécialiste de l'histoire de la fédération du FLN en métropole, Emmanuel Blanchard, historien spécialiste, notamment, de l'histoire de la police en situation coloniale, Daniel Kupferstein, réalisateur, auteur de deux films sur cette période, et Khelifa Mouterfi, un témoin qui a vécu ces événements, et Marie Poinsot reviennent sur cet épisode tragique de l'histoire de l'immigration en France. - Marie Poinsot

Histoire de la guerre d'Algérie (1/4) : entretien avec Mehdi Lallaoui

France Culture, La Fabrique de l'Histoire, 2011

Emmanuel Laurentin (prod.), entretien (55 min) diffusé le 19 septembre 2011

http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-histoire-de-la-guerre-d%E2%80%99algerie-14-2011-09-19.html

Le 17 octobre 1961 et l'évocation par Mehdi Lalloui du rôle de la mémoire et des associations portant cette mémoire, (notamment « Au nom de la mémoire »), dans l'advenue des recherches menées par les historiens sur le déroulement de cette journée. - CNHI

Monique Hervo, solidaire, engagée (2/3)

France Inter, Là-bas si j'y suis, 2012

Daniel Mermet (prod.), reportage de Charlotte Perry (56 min) diffusé le 12 janvier 2012 http://www.franceinter.fr/emission-la-bas-si-jy-suis-monique-hervo-solidaire-engagee-ii

Monique Hervo qui a passé de nombreuses années avec les Algériens dans le bidonville de la Folie à Nanterre, apporte ici un témoignage précieux sur et autour des événements du 17 octobre 1961, complété par des archives sonores de la radio et de la télévision. - CNHI

Paris, le 17 octobre 1961

RFI, Mille soleils, 2001

Mariette Kammerer et Théogène Karabayinga (réal.)

Paris: Epra, 2000, 1CD (20 min) [Epra 084]

Une véritable chasse à l'homme va se déclencher dans les rues de la capitale française, le 17 octobre 1961 : des centaines d'Algériens (200 selon les témoignages, 6 selon la police), venus manifester pour protester contre un couvre-feu discriminatoire décrété contre eux, vont être tués. Au cours d'un débat, organisé récemment à l'Assemblée Nationale, réflexions et témoignages se sont succédés pour appeler à lutter pour la mémoire et contre l'oubli. - Présentation éditeur

Pour une histoire critique et citoyenne : le cas de l'histoire franco-algérienne : bilan du 17 octobre 1961

Conférence de jim House et Neil Mac Master enregistrée le 21 juin 2006

Lyon, École normale supérieure, Lettres et sciences humaines (ENS - LSH), 2006 (colloque du 20 au 22 juin 2006)

http://w1.ens-lsh.fr/video/colloque/algerie/054_house-mac master_21_06.ram

Afin de comprendre la répression de la manifestation algérienne du 17 octobre 1961 à Paris, il faut remonter beaucoup plus loin en amont de cet événement et étudier le transfert des méthodes répressives forgées en Algérie et d'autres contextes coloniaux avant leur pratique en région parisienne. En effet, si la manifestation constitue un boycott du couvre-feu, elle s'oppose à un dispositif répressif beaucoup plus vaste qui atteint son paroxysme en métropole à partir d'août 1961.[...] - Présentation éditeur

Yasmina Adi

France inter, L'humeur vagabonde, 2011

Katleen Evin (prod.), entretien avec Yasmina Adi et reportage de Lucie Akoun, (47 min) diffusés le 17 octobre 2011

http://www.franceinter.fr/emission-l-humeur-vagabonde-yasmina-adi

Le reportage de Lucie Akoun nous emmène sur les marches de l'Institut de France avec l'historien Vincent Lemire. Il nous raconte l'histoire de cette photographie « Ici on noie les algériens » prise un matin de novembre 1961 [...] et il faudra attendre près de vingt-cinq ans pour que cette image soit diffusée puis publiée avant de devenir en 2001 une « icône militante ». Yasmina Adi a choisi justement cette image comme affiche de son film «Ici on noie les algériens». - Présentation éditeur



Fonds de photographie Élie Kagan

 $\frac{\text{http://www.bdic.fr/index.php?option=com_content\&view=article\&com_content=\&id=99\<emid=106Les\%20}{300\%20000\%20photographies\%20}$

Données à la BDIC en 1999, par les héritiers du reporter photographe (négatifs, planches contacts, et diapositives) constituant le fonds Elie Kagan ont été confiées à la Section Photographies et cartes postales du MHC-BDIC. Ces collections apportent le témoignage d'un homme engagé, compagnon de route des mouvements contestataires. Elie Kagan (1928-1999) est, en effet, l'un des rares professionnels à avoir saisi sur le vif le massacre des Algériens, survenu à Paris, dans la nuit du 17 octobre 1961, après leur manifestation. - BDIC